

ART CONTEMPORAIN

Paris. Il y a, dressée au beau milieu de la galerie Templon, une monumentale et extraordinaire sculpture d'Anthony Caro, intitulée *Witness* (« témoin », [voir ill.]). Datée de 2003-2004, elle est l'une des 13 œuvres composant « The Kenwood Series », présentée pour la première fois à Paris – 20 sculptures au total figurent dans cette 9^e exposition de l'artiste organisée depuis 2005 chez Templon. *Witness* est à la fois caractéristique du travail du sculpteur anglais (1924-2013) et atypique. Caractéristique en ce qu'elle rappelle la puissance de ses œuvres quelles que soient leur taille, et aussi par la capacité de l'artiste à conjuguer deux matériaux opposés (et quelquefois plus), de l'acier et du bois généralement, dans une harmonie et un équilibre parfaits. Et atypique par son caractère figuratif, et parce qu'elle conjugue ici, de manière pour la première fois exclusive dans son œuvre, l'acier et le grès.

Witness évoque en effet un personnage soutenant de ses deux poings sa tête inclinée, et maintenu comme emprisonné par des barres

CARO, UN AS DE LA SCULPTURE

Treize œuvres issues d'une magistrale série du sculpteur britannique sont montrées pour la première fois en France



Anthony Caro, *Witness* («The Kenwood Series»), 2003-2004, grès et acier, 279 x 221 x 147 cm. © Anthony Caro Centre.

de fer. Si on retrouve dans « The Kenwood Series » ses habituelles plaques, poutres, pièces de métal, elles sont associées ici à des blocs de grès. Un grès qu'il est allé travailler chez Hans Spinner, ce céramiste allemand installé près de Grasse, qu'il connaissait depuis longtemps et avec lequel il a déjà collaboré. Ce matériau lui permet de donner une autre dimension (si l'on peut dire) à ses œuvres et surtout de faire dialoguer des contraires, d'un côté le lisse, de l'autre le granuleux et le rugueux de la pierre. Sans oublier, bien évidemment, ce qui a toujours été le centre du travail de Caro : la question du socle, l'inscription de l'œuvre dans l'espace et la façon dont il invite le spectateur à tourner autour pour en éprouver la sensation et s'apercevoir que, selon l'angle, la sculpture n'est pas la même.

Lors d'un entretien réalisé en 1996, il nous avait dit : « *L'architecture m'intrigue beaucoup et de plus en*

plus. L'architecture est réellement l'art de l'espace, l'art de l'inclusion et l'art de l'enveloppe... Et je pense mon travail en termes de sculpteur et d'architecture. » On ne saurait mieux dire à la vue et à la perception dans l'espace des œuvres très différentes ici réunies.

De 50 000 euros à 650 000 euros (pour *Witness*), les prix ne sont certes pas à la portée de toutes les bourses, mais ils ne sont pas exagérés. Sir Anthony Caro, anobli par la reine d'Angleterre en 1987, était en effet un ancien élève de Henry Moore, dont il fut l'assistant de 1951 à 1953, avant de devenir professeur à la Saint Martin's School of Art à Londres (de 1953 à 1981), un bail, notamment de Richard Deacon, Barry Flanagan, Richard Long...

Il est en outre présent dans plus de 150 musées à travers le monde et une multitude collections privées. En somme, un maître et une figure déterminante de la sculpture britannique, dont l'enseignement à St. Martin's a marqué plusieurs générations.

● HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

ANTHONY CARO, THE KENWOOD SERIES, jusqu'au 24 octobre, galerie Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris.